

EUREKA

UNILAG

A Journal of Humanistic Studies Vol.2, No.1, January, 2011

A publication of the

Department of European Languages
University of Lagos

*Copyright © Department of European Languages
University of Lagos.*

EUREKA UNILAG
ALL RIGHT RESERVED

ISSN 2006-9421

*Published by
Department of European Languages
University of Lagos
Akoka, Yaba
Lagos, Nigeria.*

*Printed in Nigeria by
Upper Standard Press*

EUREKA-UNILAG : A JOURNAL OF HUMANISTIC STUDIES

Guest Editor:

A.M. Ilupeju

Editotial Board:

S.J. Timothy-Asobele : Editor-in-Chief

University of Lagos

A.M. Igué

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Ade Kukoyi

University of Lagos

U. Amoa

Université Charles-Loui de...Montesquieu, Abidjan

M.A. Johnson

University of Lagos

Aduke Adebayo

University of Ibadan

T. Ajiboye

University of Ilorin

G. Simire

University of Lagos

O. Okoro

University of Lagos

EDITORIAL POLICY

Eureka is a refereed Journal published annually by the Department of European Languages of the University of Lagos, Nigeria.

Manuscripts for publication, exchange Journals and books for review should be sent to the Editor ailupeju@unilag.edu.ng or eurolanglag@yahoo.fr Manuscripts for articles (but not re views) should be submitted in two copies clearly typed on A4 paper on one side only, double spaced, font 12, Times New Roman and not more than 20 pages, with each page not containing more than 25 lines of texts. The manuscripts style is that prescribed by MLA. The public-

OPHRYS, 75006, Paris 168p.

RIEGEL M., 1974. « L'adjectif attribut du complément d'objet direct : définition formelle et analyse sémantique », Travaux de Linguistique et de Littérature 12 :1, Strasbourg, p.229-248.

RIEGEL M., 1985. *L'adjectif attribut*, Paris : PUF, 222p.

GALICHET G., 1950, *Essai de grammaire psychologique du français moderne*, 2^e édition, Paris, PUF.

GREVISSE M., 1975, *Le Bon Usage ...* 10^e édition révisée, Gembloux, J.Duclot.

LE SYNTAGME EN FRANÇAIS ET EN YORUBA

Sule Lawani

Department of European Languages

University of Lagos

1. INTRODUCTION

Une langue permet au sujet parlant d'exprimer ses sentiments, opinions et souhaits par la succession des termes. Les termes ou signes linguistiques sont ordonnés différemment cependant dans chaque langue, disons selon son « génie ». Ainsi « mon sac » est traduit en yoruba « apo mi ». En français, l'adjectif possessif est toujours placé avant le nom alors qu'il est postposé au nom, en yoruba. La langue, selon Saussure (1962: 11), est un ensemble de différences phonétiques et conceptuelles. Cet ensemble résulte de deux sortes de comparaisons; les rapprochements associatifs et syntagmatiques. Toujours, selon Saussure (et nous sommes d'accord la-dessus), la coordination dans l'espace contribue à créer des coordinations associatives et celles-ci à leur tour sont nécessaires pour l'analyse des parties du syntagme. Le présent article fera abstraction de tous les éléments s'inscrivant dans le syntagme de quelque étendue qu'il soit. Force est de noter que des chercheurs tels que Ilupeju A. M., Igheneghu B. et Akewusola S. O. pour ne citer que ceux-là, ont essayé de voir les problèmes linguistiques dans le français de rue dans trois métropoles francophones d'Afrique, dans la langue isoko et le français ainsi qu'une étude comparée du mouvement syntaxique en français et en yoruba respectivement.

2. Définition du syntagme

La langue peut être ramenée à une théorie des syntagmes et à une théorie des associations. La notion de mot pose des problèmes distincts, selon qu'on la considère associativement ou syntagmatiquement.

Soit l'adjectif « **grand** garçon » et « **grande** femme » d'une part et « un **grand** garçon » et « des **grands** garçons » d'autre part. La première montre le morphème suffixal de genre alors que le morphème suffixal de nombre est montré à l'écrit dans le second bien vrai qu'il n'est pas marqué à l'oral qu'à la transcription phonologique.

grand /grã/

grands /grã/

2.1. Le syntagme peut être nominal

« Jean, Lagos, Nigeria » sont des syntagmes nominaux: il s'agit là de noms propres, d'éléments simples. Le syntagme nominal peut être aussi une succession d'éléments ayant une même fonction.

Exemple: Le professeur (vient, est venu); « vient » et « est venu » de même que « le professeur » constituent chacun un syntagme.

Il est aussi à noter qu'une phrase entière peut constituer un syntagme. Le syntagme peut ainsi se définir comme une seule unité ou une séquence d'éléments qui fonctionne comme une entité ayant un même rôle. Il peut, donc, être un syntagme verbal, adjectival, nominal, adverbial, prépositionnel, etc. selon la classe grammaticale du constituant principal ou noyau.

2.2. Composition du syntagme nominal

Tel qu'il a été précédemment dit, chaque élément du syntagme ne peut être étudié qu'en rapport avec les autres éléments. Etudier alors les rapports entre les éléments du syntagme sera la préoccupation majeure de ces quelques pages. Mais comment définir les rapports ? Difficilement.

Remarquons d'emblée que l'on définira la nature des éléments simples tels que « **Kunle, la table, l'âme** » sans recourir à des « schémas » mentaux; à des considérations sémantiques ou notionnelles. C'est pour dire que la description de **Kunle** par exemple comme nom propre, singulier, masculin, etc., n'a rien de structural ou formel. Toutefois, la définition en devient structurale/formelle lorsqu'on tient compte des fonctions ou rôles de

la nature dudit élément dans une séquence telle que « **Kunle est gentil** ». En effet, c'est la syntagmatique qui permet de caractériser « **Kunle** ». Ainsi, la décomposition de l'énoncé révèle que « **Kunle** » est masculin et singulier. Le syntagme nominal ne contient qu'un élément. Et là s'arrête la description. Aussi dans la séquence telle que « **la sœur de mon ami/ est gentille** ». Là, la sœur de mon ami est un syntagme nominal. Il est composé de:

« la »: article défini, féminin singulier

« sœur »: nom commun, féminin singulier

« de »: préposition

« mon »: adjectif possessif, masculin singulier

« ami »: nom commun, masculin singulier

Le syntagme nominal est un groupe de mots ayant la fonction d'un nom sujet.

3. Examen des composants du syntagme en français et en yoruba

Faisons remarquer que le syntagme, dans la mesure où il comporte un seul élément tel que « **Kunle** », n'a pas de « composants ». On parlera de la composition ou des composants du syntagme seulement là où ce syntagme se compose de deux éléments ou plus:

a) **le vieux bon temps** ; b) **un bon vin blanc**, par exemple

Dans l'exemple (a), on désigne les éléments successifs, c'est-à-dire :

- Le déterminant (article défini, masculin singulier),
- L'adjectif qualificatif (vieux), l'adjectif qualificatif masculin singulier (bon) et temps (un nom commun masculin singulier).

Par contre (b) comporte un déterminant (article indéfini masculin singulier), adjectif qualificatif masculin singulier (bon) nom commun masculin singulier (vin) et l'adjectif qualificatif masculin singulier (blanc).

Du point de vue structurale, les deux syntagmes diffèrent bien qu'ils soient tous deux nominaux. Dire que l'ensemble est un syntagme nominal est une analyse syntagmatique et donner la relation de

chaque élément de l'ensemble en relation avec l'ensemble global est une analyse grammaticale. Les deux paraissent inséparables; il sera inconcevable de dire **vieux le temps bon**, c'est-à-dire, qu'il y a une règle grammaticale à respecter si l'ensemble doit donner une idée acceptable.

Le syntagme nominal peut être dérivationnel. Partir de l'adjectif méchant à la dérivation du nom **méchanceté**; de pauvre, on a pauvreté. Le syntagme nominal peut être l'association des éléments distincts (ouvre-boîte), c'est-à-dire un verbe combiné à un nom pour former un autre nom..

c. Fonction du syntagme en yoruba

Le syntagme nominal est sujet ou objet.

- i. **Bola** mange.
- ii. **Shola** est élève.
- iii. **Le professeur** parle aux élèves.

“**Bola**”, “**Shola**” et “**le professeur**” sont des syntagmes nominaux sujets. Il est à signaler que “**le professeur**” est un groupe nominal sujet; “**élève**” et “**aux élèves**” dans les phrases deux et trois sont des syntagmes objets. Ces syntagmes objectivaux sont soit :

- a) **Complément d'objet direct**
Tu regardes **la télévision**.
- b) **Complément d'objet indirect**
Tu parles **au professeur**.
- c) **Complément circonstanciel**
Tu vas **au marché**.
Il part **à 12 heures**.
Il marche **comme un caméléon**.

Le syntagme est d'une manière générale forme d'un nom ou de groupe de mots jouant le rôle d'un nom et ayant les fonctions d'un nom.

4. Le syntagme en yoruba

En yoruba, le syntagme nominal peut être formé d'un seul élément ou de plusieurs éléments. Il peut être aussi dérivationnel dans

Fonoloji ati Girama Yoruba, (1990:113-125).

4.1. Syntagme nominal yoruba

- i. **Ile** wa jin.
- ii. **Eja** wa lodo.
- iii. **Iwe** wa lori tabili.
- iv. **Oko aburo mi** wa ile wa. (Bamgbose, 1990:113)

Dans (i), (ii) et (iii), nous avons le syntagme nominal à un élément unique. “**Ile**”, “**Eja**” et “**Iwe**” sont des syntagmes nominaux simples sujets alors que **Oko aburo mi** est un syntagme nominal composé d'un nom, d'un complément de nom et d'un adjectif possessif (mi).

Oko aburo mi.

“Oko”	-	le mari
“Aburo”	-	le petit frère
“Mi”	-	mon

Il est à remarquer que la structure grammaticale n'est pas la même chose en yoruba et en français. Il n'existe pas d'article défini en yoruba. Aussi, il n'y a pas de préposition entre le nom et son complément en yoruba. Il est aussi à noter que l'adjectif possessif qui vient avant le nom en français vient après lui en yoruba. **Petit frère** est représenté par un seul mot en yoruba- “**Aburo**”.

Grand frère est représenté par un seul mot- “**Egbon**”

4.2. Syntagme nominal dérivationnel des noms

Considérons les phrases suivantes :

i) Onilé m bọ.

ii) Akowe ni Aburo mi.

iii) Elese yi o ji ya. (Bamgbose, 1990:125)

Onilé, et Akowe, Elese sont des syntagmes nominaux dérivationnels.

- Onilé est formé du radical /ilé/ et du morphème préfixal /oni/ ce qui veut dire quelqu'un qui a.
- Akowe est forme du radical /iwe/ et du morphème préfixal /akọ/ qui signifie celui qui écrit.

Elese est formé du radical /eṣe/ et du morphème préfixal /eḷe/ ce qui veut dire quelqu'un qui fait ou quelqu'un qui commet... Dans les trois cas ci-dessus énumérés, le syntagme nominal est dérivé d'un autre nom.

4.3 Syntagme nominal dérivé des verbes

Certains syntagmes nominaux en yoruba sont dérivés des verbes.

Considérons les verbes suivants:

- i) **Akẹkọ** ni Wale.
- ii) **Afọlẹ** ti wá.

Dans le premier exemple, /kọ/ est le verbe écrire. Il est le radical alors que /akẹ/ est le morphème préfixal nominal qui signifie quelqu'un qui...

Dans le deuxième exemple, /fọ/ est le radical; c'est le verbe 'laver' ou 'balayer' ou 'nettoyer' alors que /a/ est un morphème préfixal nominal et /le/ qui signifie la terre ou le sol, est un morphème suffixal nominal.

4.4. Syntagme nominal dérivé des adjectifs

Selon Oyebamiji Mustapha, Dele Ajayi et Adebisi Amoo dans *Osupa Ede Yoruba* (3 19:113), le syntagme nominal peut être dérivé des adjectifs.

Étudions les exemples suivants:

- i) **Ọlọgbọ**n ni baba mi.
- ii) **Omugọ** f'owo rọti.

- Dans le premier cas, l'adjectif /gbọn/ qui signifie 'malin' est le radical alors que /ọlọ/ est le morphème préfixal nominal qui signifie 'quelqu'un' ou 'celui' ou 'celle' qui est... est le morphème préfixal nominal.

4.5. Fonction du syntagme nominal en yoruba

En yoruba, le syntagme nominal peut être :

4.5.1 Sujet

Kunle ra ilú.

Ọmọ ra ilú.

Mo ra ilú.

Dans tous les cas, "Kunle", "Ọmọ" et "mo" sont des syntagmes nominaux sujets.

4.5.2. Complément d'objet direct

Kunle ra ilú.

Kunle a acheté du tam-tam.

Dans cette phrase ci-dessus présentée "ilú" est un syntagme nominal objet (complément d'objet direct).

4.5.3 Complément d'objet indirect

Considérons les phrases suivantes :

a) Mo fun Wale.

Je donne à Wale.

b) Mo ba baba s'ọrọ.

Je parle à papa.

"Wale" et "baba" sont des syntagmes nominaux objets (complément d'objet indirect).

Il est à noter que les verbes 'donner' et 'parler' entraînent l'utilisation des prépositions en français alors qu'en yoruba, les objets indirects peuvent être directement rattachés au verbe tel que dans:

Mo s'ọrọ rẹ.

J'ai parlé de toi.

4.5.4. Complément circonstanciel

Le syntagme nominal en yoruba, peut être un complément circonstanciel de :

a) Lieu - Iwe wa ni yara baba.

- Le livre est dans la chambre de papa.

Yara baba est un syntagme nominal (comp. cir. de lieu).

b) Temps- Mo wa fun ọjọ meta.

Je suis venu pendant trois jours.

"Ọjọ meta" est un syntagme nominal de temps.

En général, on dira qu'en yoruba comme en français, les

syntagmes nominaux sont simples, composés ou dérivés. Par ailleurs en yoruba, ils ne montrent pas le genre ni le nombre à l'oral qu'à l'écrit. Ils sont en français qu'en yoruba sujets, des objets directs ou indirects ou des compléments circonstantiels.

REFERENCE

- Bamgbose A., *Fonoloji ati giráma Yoruba* 1990, University Press, Ibadan. P. 113
Ibid., p.125
Ferdinand de Saussure, *Cours de Linguistique générale*, Paris, Payot 1962, 5th ed., pp. 11-185.
National Policy on Education (Revised), Lagos Nerve Press, 1981.
Le Nouveau Bescherelle 3: La grammaire pour tous, Paris, Hatier, 1984.

LA NOTION DE COMPLÈMENT

Emmanuel A. Onietan

Department of Languages and Linguistics
University of Maiduguri, Maiduguri, Borno State

Généralités

Les êtres humains parlent ou écrivent pour signifier et pour communiquer. Or la communication est le partage avec autrui du savoir, des faits, des événements et des expériences vécues (Popin, 1984 : 242). Une communication efficace implique la précision et on n'y arrive que par la complémentation. Beuzée a bien dit qu'il est impossible d'exprimer une idée complète avec un seul mot (voir Ducrot et Todorov, 1981 : 211,212).

Dans le cadre d'énoncés nominaux et averbaux, on communique avec très peu de mots. On peut même employer un substantif ou un verbe tout seul. Par exemple : « Pierre! », « A table! », « Viens! », « Impécable! », « Magnifique! », etc. Mais quand il s'agit de préciser les faits qui environnent un événement ou une situation de communication, peut-on vraiment communiquer efficacement sans exprimer les faits de la circonstance? Cela est impossible. C'est l'impossibilité d'exprimer une idée complète avec un seul mot qui a engendré la notion de complémentation¹. Il y a, donc, le besoin en parlant et en écrivant de fournir tous les détails susceptibles d'aider la compréhension chez nos interlocuteurs.

Dans le *Nouveau Dictionnaire étymologique* de Dauzat et al (1964 : 184), le complément est défini comme "ce qui s'ajoute" ou un élément qui sert à "compléter." *Le Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* fournit une définition plus détaillée: Le complément est « un mot ou une proposition rattaché(e) à un autre mot ou à une autre proposition, pour en compléter ou en préciser le sens » (T.1: 857). Gousseau et al (1997 : 62) le définissent ainsi : « tout nom, pronom, infinitif, proposition qui se rattachent à un autre mot ou à une proposition pour en préciser le sens ».